

QUE LA LUMIERE SOIT

*Le ciel s'est enrosé soudain en ce matin,
Ricochant ses rayons sur les arbres enneigés.
La vallée embrumée prend des reflets légers
Que marquent au pochoir les statues des sapins.*

*Ce paysage mort, par Pissaro repeint,
S'en revient à la vie par ce faisceau de jets
De rayons de lumière aux bords tout effrangés
Qui rendent miroitant ce paysage alpin.*

*Ce monde au cœur glacé semble soudain si doux.
L'inertie, la paresse, de l'âme ces cailloux,
Et le laisser-aller à peine épicurien*

*Laissent soudain la place à l'énergie vitale
Pour conquérir le monde en un élan fatal,
Comme un souffle de vie qui tient à presque rien.*